

Objet: Le Mékong doit vivre - Pas de barrage hydroélectrique dans l'artère vitale du Sud-Est de l'Asie

A:

Mme Yingluck Shinawatra, Premier ministre du Royaume de Thaïlande

M. Choummaly Sayasone, Président de la République de la République - Démocratique Populaire du Laos

M. Thongsing Thammavong, Premier ministre de la République Démocratique Populaire du Laos

Madame, Monsieur,

Par la présente lettre nous souhaitons vous faire part de notre vive inquiétude concernant le sort du fleuve Mékong, directement lié au projet de barrage de Xayaburi dans le nord de la République Démocratique Populaire du Laos.

Le barrage de Xayaburi menace la vie et la sécurité alimentaire de millions de personnes. Le Mékong est le fleuve le plus productif au monde pour la pêche en eau douce. Il est une ressource vitale pour toute la région. Les scientifiques conviennent tous des graves conséquences écologiques, sociales et économiques que provoquerait un barrage hydroélectrique dans cette zone.

Les connaissances sur les impacts à long terme du barrage de Xayaburi sont à ce jour encore totalement insuffisantes. Les propres analyses de la Commission du Mékong (MRC) préconisent de différer de 10 ans les décisions relatives aux projets de barrages hydroélectriques sur le Mékong, et ce afin de laisser le temps pour la réalisation de nouvelles études.

Nous savons qu'une décision concernant le barrage de Xayaburi sera prise dans les prochains mois. A un moment aussi critique, dans une pénurie croissante d'eau et de nourriture, et face à un tel enjeu dans la région du Mékong, nous exhortons le gouvernement du Laos et de Thaïlande à ne pas construire le barrage de Xayaburi et à reporter toutes les prises de décision concernant les barrages hydroélectriques sur le Mékong d'au moins 10 ans pour que des recherches supplémentaires soient menées.

Nous appelons également le gouvernement de Thaïlande à ne pas acheter d'électricité qui serait produite soit par le barrage de Xayaburi soit par d'autres barrages hydroélectriques sur le fleuve Mékong.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de notre profond respect.